

La crèche vivante de saint François d'Assise

PAR L'ABBÉ PABLO PICO

PHOTO : DR

Dans la Basilique Supérieure d'Assise figure une fresque de Giotto (1267-1337) représentant la scène de la Nativité jouée par saint François (1181-1226). En effet, une tradition attribuée à ce dernier la première réplique de la crèche de Noël. Arrivé dans le village de Greccio en décembre 1223, le saint fait installer dans une grotte un boeuf, un âne et de la paille pour accueillir l'enfant Jésus. Le soir de Noël, les villageois sont invités à célébrer la messe de minuit devant la crèche vivante où la mangeoire sert d'autel. Au cours de l'homélie, « il poverello » étreint l'enfant dans ses bras pour l'embrasser tendrement, et il exhorte les fidèles à faire de même, en ravivant leur foi et ressusciter ainsi à leur tour Jésus dans leur cœur.

Car la contemplation de la naissance du Christ le fait naître dans le cœur du croyant, par la foi amoureuse. Si nous fermons notre cœur à la venue de Jésus en nous, sa naissance d'il y a deux mille ans est vaine. Au contraire, la méditation du mystère de Noël a le secret de pouvoir embraser nos cœurs. La magie de Noël, bien plus profonde que les guirlandes devant les vitrines des commerces, sans parler du père Noël, c'est de retrouver l'esprit d'enfance, de croire que cette nuit est différente de toutes les autres nuits, parce que Dieu a désormais pris le visage d'un enfant.

Or, l'Eucharistie réalise cette naissance de Bethléem, la « maison du pain », où Jésus fut déposé dans une mangeoire. A chaque messe, nous communions au « Pain Vivant descendu du Ciel » (Jean 6, 51). La liturgie, source et sommet de

toute la vie de l'Eglise, rend présent les événements de la vie du Christ, de sorte qu'en participant à l'Eucharistie, nous devenons contemporains de la vie et des actions salvifiques de Jésus, y compris sa naissance.

Mais il y a une autre naissance du Christ, encore plus ineffable que celle de la crèche ou celle dans nos cœurs, c'est sa naissance éternelle dans le sein du Père (Jean 1,18). Le psaume deuxième dit: « Tu es mon Fils, moi aujourd'hui, je t'ai engendré ». Cet engendrement du Fils dans le sein du Père a lieu dans l'aujourd'hui de Dieu, hors du temps, éternellement. Et c'est cette naissance ineffable qui révèle le vrai sens des deux autres. C'est parce que l'Enfant couché dans la crèche est le Fils éternel du Père que nous pouvons l'adorer. Imaginez les sentiments de Marie pour son nouveau-né qu'elle enveloppe de langes et couche dans la paille. Avec quel émerveillement, avec quelle tendresse, avec quel amour elle le presse sur son cœur de mère.

À notre tour, nous allons bientôt célébrer Noël. La belle tradition de représenter cet heureux événement (ou avènement) avec les personnages de la crèche dans un coin du salon, au pied du sapin, nous aide à méditer sur l'inouï de la visite de l'Emmanuel « Dieu avec nous » (Mt 1,23). Au retour de la messe de Noël (si les mesures sanitaires nous le permettent), nous déposerons l'Enfant-Jésus dans la mangeoire, pour l'adorer. Que cette re-présentation de la Nativité nous donne de faire vivre dans notre cœur, devenu une crèche vivante, l'Enfant-Jésus, le Fils du Père éternel.



Vitrail de la chapelle d'Icogne (Jacques Le Chevallier, maître verrier).



CLAUDE MASSEREY
Objets d'art sacré
Fournitures liturgiques
Cierges-Bougies

Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32 - 027 323 28 19
Natel 079 628 19 63 - Fax 027 323 63 62



antoine pralong
Menuiserie - Ebénisterie - Charpente - Assemblage d'Intrus

NOS TALENTS SONT MULTIPLES

ET SI NOUS SERRIONS LA VIS ?

